

NEOLOGIE FORMELLE DES ANTHROPONYMES ET TOPONYMES EN NOUCHI : STRUCTURES ET TYPOLOGIE

N’Goran Jacques KOUACOU

Université Félix Houphouët-Boigny

ngoranjack@gmail.com

Résumé

Distinct du nom commun qui réfère à une espèce ou à un représentant de l'espèce, le nom propre est un mot qui désigne soit un individu particulier, soit un pays, soit une marque, etc. L'on relève de cette catégorie de mot plusieurs formes dont les anthroponymes et les toponymes qui désignent respectivement les noms propres de personnes et de lieux. Objet de cette réflexion, ces deux formes de noms propres sont d'une grande productivité en nouchi. En effet, dans ce parler les anthroponymes et les toponymes présentent une caractérisation hybride qui marque leur singularité en tant que classe nominale. Morphologiquement, ils peuvent être soumis aux procédés formels de créations lexicales et se constituer en plusieurs classes. D'où proviennent ces noms propres et comment se caractérisent-ils dans ce parler ? Quelle typologie de ceux-ci peut-on dresser ? Ce travail se situe dans le cadre de la sociolinguistique variationniste avec une visée descriptive. En s'appuyant sur la linguistique de corpus, cette réflexion s'emploie à décrire les procédés néologiques qui sous-tendent la formation de ces mots.

Mots clés : néologie, formelle, anthroponyme, toponyme, nouchi

Abstract

Distinct from a common noun, which refers to a species or a representative of the species, a proper noun is a word that designates either a particular individual, a country, a brand name, etc. There are several forms of this word category, including anthroponyms and toponyms, which designate the proper names of people and places respectively. These two forms of proper noun are highly productive in nouchi. Indeed, in this language, anthroponyms and toponyms present a hybrid characterization that marks their singularity as a nominal class. Morphologically, they can be subjected to the formal processes of lexical creation, and can form several classes. Where do these proper nouns come from and how are they characterized in this language? What typology can we draw up for them? This work is part of a variationist sociolinguistic framework with a descriptive aim. Drawing on corpus linguistics, we describe the neological processes underlying the formation of these words.

Keywords : neology, formal, anthroponym, toponym, nouchi

Introduction

La néologie demeure l'un des principaux moyens d'enrichissement de la langue. Ce principe naturellement dévolu aux

catégories grammaticales, est très marqué avec la catégorie de nom comme il nous est donné de constater en nouchi, variété de français en Côte d'Ivoire. Phénomène sociolinguistique (N. J. Kouacou 2015, J.-C. Dodo 2015, L. B. Grah 2014), le nouchi présente un lexique composite à base de français, renforcé de termes d'origines ivoirienne, anglaise, espagnole, allemande et également d'expressions argotiques de tout genre (K. J.-M. Kouamé 2012, M. B. Ahua 2010). Cette riche configuration linguistique permet à ce parler de disposer d'une diversité d'unités pour constituer les catégories de mots, éléments indispensables au discours. Parmi les catégories de mots, le nom demeure une entité essentielle. Présente dans la quasi-totalité des langues du monde, la classe de nom se subdivise en deux grands types : les noms communs et les noms propres. Certes, en nouchi, ces deux classes sont attestées mais notre attention dans le présent travail sera plutôt axée sur le nom propre du fait de la rareté des études sur cette catégorie grammaticale. Si le nom commun sert à regrouper, catégoriser des éléments issus d'une même famille d'êtres, d'objets ou de choses et qu'on peut désigner de la même manière, le nom propre vise une singularisation des êtres et des choses auxquels ils s'appliquent. Marqué toujours en début par une lettre majuscule, il sert à désigner soit un individu particulier, soit un pays ou une marque, etc. L'on en distingue plusieurs formes dont les anthroponymes et les toponymes, objet de ce travail. Très productifs en nouchi, ces mots y présentent une caractérisation hybride qui marque leur singularité en tant que classe nominale. Ils peuvent être l'objet de restructuration phonético-morphologique pour donner des créations originales. C'est justement cet aspect formel frappant qui aiguise l'intérêt de cette réflexion dont le dénouement ne va pas sans susciter des interrogations : d'où proviennent les noms propres en nouchi ? Sous quelle forme se présentent-ils ? Existe-t-il des procédés néologiques qui régissent leur fonctionnement ou formation ? L'objectif visé dans cet article est de décrire la morphologie des noms propres dans ce parler jeune. Spécifiquement, il s'agit de dresser une typologie de ces mots à partir des règles qui président à leur formation et de déterminer leurs origines. Pour ce faire, une présentation des aspects théoriques et méthodologiques s'impose, après quoi nous procédons à l'exposition des résultats de la recherche.

1. Outils théoriques et corpus d'étude

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la variation linguistique (B. Laks 1992, P. Thibault 1997). Concept clé de la sociolinguistique, la linguistique variationniste s'intéresse aux contextes de naissance, de développement des variétés de langues (comme le nouchi) ainsi qu'à la description de leur fonctionnement interne et de leur typologie (F. Gadet 2007). Elle s'inscrit plus précisément dans la perspective de la néologie formelle car il s'agit ici de décrire des procédés de créations langagières qui mettent en lumière le dynamisme de la langue. Selon S. Pavel (1989 : 126) « La création d'un mot et, à plus forte raison, son évolution, sa productivité peuvent relever de plusieurs procédés néologiques ». Ce processus naturel de création lexicale est nettement perceptible dans la variation linguistique. En effet, les variétés de langues sont des cadres de concentration de phénomènes langagiers hybrides, tous azimuts et propices à l'innovation linguistique telle que l'on peut le constater en nouchi, variété de français en Côte d'Ivoire. Il faut toutefois recourir à l'analyse descriptive, notamment à la linguistique de corpus pour pouvoir déceler cette finesse de la langue. Sur la question, l'équipe de Randolph Quirk¹ stipule ceci : « Corpus Linguistics is the study of naturally-occurring language structure and use by first collecting samples of spoken or written language and second, analysing these samples ». La linguistique de corpus est vu ici comme l'étude de la structure linguistique naturelle et de sa mise en emploi, d'abord par la collecte d'échantillons de langue parlée ou écrite, ensuite par l'analyse de ces échantillons. Le corpus apparaît, de ce fait, comme un objet concret auquel s'applique le traitement de la langue, qu'il s'agisse d'une étude qualitative ou quantitative². Pour notre part, dans cette réflexion, il est question d'examiner le corpus constitué autour des noms propres du nouchi pour comprendre leur fonctionnement au moyen de l'analyse de la structure interne de cette catégorie de mots.

¹<https://www.ucl.ac.uk/english-usage/about/index.htm>. Consulté le 04/09/2023.

² B. Bomnier-Pincemin, 1999,

http://www.revue-texto.net/1996-2007/Corpus/Publications/pincemin_ad_1999.pdf

2. Corpus de référence et hypothèses de recherche

Les données d'analyse sont issues en grande partie du corpus de Kouacou (2015) collecté auprès de locuteurs-informateurs à partir d'entretiens libres et semi-directifs et grâce à la recherche documentaire. Ce corpus a été enrichi par des recherches documentaires additionnelles, des recueils de données sur divers supports médiatiques ivoiriens (notamment musicaux et publicitaires, liens internet, etc. faisant usage du nouchi). Le corpus existant a également été étoffé par des entretiens récents conduits auprès de locuteurs du nouchi pour l'actualiser au regard du dynamisme de cette variété de français qui se caractérise par sa capacité à renouveler son lexique aussi bien dans l'espace que dans le temps (M. Youant et al. 2018 : 191), et ce, à tous les niveaux de la langue comme c'est le cas avec le nom propre, objet de cette réflexion. À l'issue de nos investigations, nous avons procédé au dépouillement et au traitement des données collectées à travers un tri minutieux qui a permis de répertorier et classer les éléments linguistiques devant faire l'objet de nos analyses et interprétations. Ces données d'analyse sont précisément des anthroponymes (noms de personnes) et des toponymes (nom de lieu).

En tant que variété de français et parler mixte, l'on formule en hypothèse que les noms propres usités en nouchi sont probablement issus de diverses origines et présentent une morphologie hybride. Dans leurs emplois singuliers en nouchi, ils sont à même d'être soumis aux procédés néologiques. Il est également à supposer par ailleurs qu'ils peuvent être l'objet de restructuration pour donner des créations originales.

3. Résultats de la recherche

Les données collectées à l'issue de l'investigation présentent une diversité de noms propres d'origines et de formes diverses permettant d'ébaucher une typologie de ces mots usités en nouchi. Ces derniers peuvent ainsi être catégorisés suivant les formes de transformations qu'ils subissent dans ce parler. L'observation du corpus laisse voir deux types de noms propres : les anthroponymes et les toponymes. Leurs formations résultent de procédés néologiques bien connus comme il importe de voir.

3.1. Les anthroponymes en nouchi

On désigne par anthroponymes les noms propres de personnes. En nouchi, ils sont pour la plupart des emprunts aux langues sources. Ces noms sont objets de transformations diverses.

3.1.1. Anthroponymes créés par composition

Certains noms propres dans le jargon nouchi sont créés par juxtaposition de termes avec souvent des restructurations de leurs structures phonético-morphologiques. Exemples :

- [Np³ + Np]

(1) *Eric Pentcho* : nom propre composé du nom français “Eric” juxtaposé à “Pentcho”, nom à résonance espagnole.

John Pololo [ʃɔnpololo] : nom propre nouchi formé de “John”, version anglaise du nom français “Jean” et de “Pololo”, nom à résonance espagnole et se présentant comme la déformation de “Paul”.

- [Np + Nc]

(2) *Abou nèguè* : composé des termes malinké “Abou”, nom propre, et “nèguè” « fer ».

Littéralement, ce pseudonyme laisse entendre : Abou l’homme dure comme le fer.

Plusieurs noms propres composés en nouchi sont promus grâce à la presse satirique ivoirienne. G. Toppé (2017 : 147) révèle des noms tels que *Tommy Lapoasse*, *Jo’ Bleck*, *Gazou La Doubleuz*, *Sergent Deutogo*, *Cauphy Gombo* qui sont des personnages nouchi connus grâce à la bande dessinée de presse. La structure de ces composés anthroponymiques se présente suite :

- [Np + Nc] : Tommy + Lapoasse
- [Np + Nc] : Jo’ +Bleck
- [Np + Sn (Det + N)] : Gazou + La + Doubleuz
- [Nc + Sn (Adj num + Np)] : Sergent + Deu(x) togo
- [Np + Nc] : Cauphy + Gombo

Sur ces anthroponymes, G. Toppé (idem) fait respectivement les précisions suivantes :

(3) - *Tommy Lapoasse* : jeune étudiant à la guigne légendaire,

³ Il faut entendre par : Np : Nom propre ; Nc : nom commun ; Prep : préposition ; Adj num : adjectif numéral, Sn : syntagme nominal.

- *Jo' Bleck* le tombeur de dames (personne réputée dans la séduction des femmes),
- *Gazou La Doubleuz* qui résiste aux Dom (Don) Jouan,
- *Sergent Deutogo*⁴ le militaire corrompu qualifié de "corps à billets", plutôt que de remplir valablement la fonction de corps habillés,
- *Cauphy Gombo* l'homme d'affaires sans scrupules avec le célèbre dicton "no pitié in business".

Il fut un temps en Côte d'Ivoire où on attribuait ce pseudonyme à toute personne opportuniste, surtout prête à tout pour avoir de l'argent.

3.1.2. Anthroponymes créés par affixation

Il s'agit de noms propres dérivés, donc découlant de formes existantes. Trois types ont été identifiés dans ce cadre : les dérivations par les suffixes **-i**, **-eur** et **-o**.

a. Dérivation de l'anthroponyme par le suffixe -i

Le suffixe **-i** est un affixe qui intervient dans la dérivation des noms propres en nouchi. Exemples :

(4) *Franki* issu du nom propre "franck"

Lucki de "Luc"

Jacqui de "Jacques". Ce nom est souvent réalisé sous le phonétisme anglais avec un « s »

en final : *Djacquis* [jakis]

Tomi de "Thomas"

b. Dérivation de l'anthroponyme par le suffixe -eur

L'emploi du suffixe **-eur** dans la transformation du nom propre n'est pas généralisé en nouchi. Deux exemples bien connus de source française sont notamment :

(5) - *Daïdeur* dérivé de "Didier"

- *Olaïneur* de "Olivier"

Des formes bien connues opérées sur des anthroponymes de source ivoirienne existent :

⁴*Deutogo* est apparu pour la première fois en 2000 dans les colonnes du journal satirique ivoirien *Gbich* ! Ce personnage, caricature simpliste du policier de toutes les grandes villes d'Afrique noire, a été créé par Bob Kanza sous la direction Artistique Zohoré Lassane. *Sergent Deutogo* doit son nom de baptême à Illary Simplicite. *Deutogo* vient de « *Deux Togo* » qui en langage Nouchi veut dire « Deux cents francs CFA » soit 30 centimes d'euros. C'est la somme qu'il extirpe à ses victimes. https://fr.wikipedia.org/wiki/Sergent_Deutogo

- (6) - *Kaïp**eur*** issu du patronyme “Kipré”, d’origine bété, langue de la famille KRU de Côte d’Ivoire.
 - *Yaoss**eur*** obtenu à partir du patronyme “Yao”, d’origine baoulé, langue KWA de Côte d’Ivoire. En nouchi, « un *Yaosseur* » c’est un voleur.

c. La dérivation du nom propre par le suffixe –o

L’affixe –o de source espagnole est le suffixe le plus productif en nouchi dans la dérivation des anthroponymes sur la base des formes originelles. Exemples (7) :

Nom propre en français	Nom propre dérivé par le suffixe -o
“Achile“	<i>Achilo</i>
“Albert“	<i>Alberto</i>
“Alain“	<i>Alino</i> / <i>Alaino</i>
“Angel“	<i>Angelo</i> / <i>Andjélo</i>
“Aubin“	<i>Aubino</i>
“Brice“	<i>Brico</i>
“Claude“	<i>Claudio</i>
“Denis“	<i>Denko</i>
“Eric“	<i>Erico</i> / <i>Rico</i>
“Ernest“	<i>Ernesto</i>
“Gérard“	<i>Géraldo</i>
“Hermann“	<i>Hermano</i> / <i>Mano</i>
“Marc“	<i>Marc</i> o
“Obain“	<i>Obino</i>
”Paris”	<i>Parigo</i>
“Patric“ / “Patrice“	<i>Patco</i> [patko]
“Simplice“	<i>Simplo</i>
“Francis“	<i>Cisco</i> [sisko]
“Antoine“	<i>Tonio</i>
“Hervé“	<i>Vétcho</i>

Le suffixe –o s’applique ici aux noms propres français pour en former de nouveaux beaucoup plus simples à prononcer et plus esthétiques de par leur forme phonique mélodieuse. Ce suffixe peut aussi s’appliquer aux noms propres d’origine africaine, issu précisément du bambara/malinké, langue mandé usitée en Côte d’Ivoire. En exemple, on a :

- (8) *Ablo*, modification du nom propre “Aboulaye”,
Adamo, issu de “Adama”
Allasco, issu de “Allassane”

Cas particulier du suffixe -o postposé au son [s]/[z]

Ce cas de figure concerne l’alternance des sons [s] et [z] adjoint au suffixe -o, ce qui donne soit [so], soit [zo] comme illustré ci-après :

- (9) *Clemso* [klɛmsɔ] issus du nom propre “Clément”
Camsɔ [kamsɔ] → “Camille”
Adamsɔ [adamsɔ] → “Adama”
Blaisɔ [blɛzɔ] → “Blaise”
Luisɔ [lujzɔ] → “Lui”
Guyso [gizɔ] → “Guy”

A travers ces items, l’on peut identifier à la fin de chaque mot la syllabe “so”. Suivant un environnement bien précis ici, le son [s], adjoint en final de mot au suffixe -o se réalise sous deux formes, [so] ou [zo] :

- [so] “so” devant la nasal [m] comme dans *Clemso* [klɛmsɔ], *Camsɔ* [kamsɔ], *Adamsɔ* [adamsɔ] ;
- [zo] “zo” devant la voyelle (ou le son) [i] comme dans *Blaisɔ*, [blɛzɔ] *Luisɔ* [lujzɔ], *Guyso* [gizɔ].

3.1.3. Anthroponymes formés par troncation

Il s’agit de noms de personnes ayant subi une abréviation dans l’emploi. Cela concerne les anthroponymes d’origines française, ivoirienne et anglaise. Certaines transformations ne sont pas spécifiquement du fait du nouchi mais y sont adoptées dans l’usage.

- **L’apocope**

De nombreux anthroponymes d’origine française connaissent une élision de sons ou syllabes finals en nouchi. Relevons en exemple les noms suivants :

- (10) *Barth*, troncation du nom “Barthélémy”
*Antow*⁵ est l’abréviation du nom propre “Antoinette”
Ben, abréviation du nom “Benoît”
Romi de “Romuald”

⁵ Nom tronqué cité dans la chanson du groupe Magic système (1999), *Premier gaou* : « C’est dans ma galère que la go *Antou* m’a quitté ob ... ».

De même, plusieurs anthroponymes d'origine ivoirienne, surtout mandé sont concernés par ce procédé. Exemple :

- (11) *Ablo* est tronqué à partir de “Abdoulaye“, patronyme Mandé.
Ami, tronqué de “Aminata“
Coul, tronqué de “Coulibaly“
Dao, tronqué de “Daouda“
Ibé, tronqué de “Ibrahim“
N'guess [ngɛs] de ”N'Guessan / [ngɛsã]“, anthroponyme Kwa.

Un cas isolé issu de l'anglais est aussi signalé :

- (12) *Bil* [bil] obtenu grâce au nom propre “Billy“ [ˈbɪli]

- **L'aphérèse**

L'aphérèse sont aussi observée pour la formation des noms propres :

- (13) *Bino* est tronqué de “Bambino“, anthroponyme Bambara

Eu égard au corpus d'analyse, l'apocope et l'aphérèse sont les deux formes de troncation que l'on a pu observer dans la formation des noms propres en nouchi. Parmi ces derniers, on retrouve certains noms dérivés ou restructurés en plus d'être tronqués, toute chose qui montre la démarcation de ce type de troncation par rapport à la forme classique :

- (14) *Ablo* et non “abou“ (aboulaye) ;
cisco au lieu de “cis“ (françis) ;
Ibé et non “Ibra“ (Ibrahim) ;
Drigo et non “Drigue“ (Rodrigue) ;
Xandro non pas “Xandre“ (Alexandre), etc.

3.1.4. Anthroponymes marqués de redoublement

A partir de noms propres existants, le nouchi se sert du procédé de redoublement pour former de nouveaux noms propres. Ces redoublements sont soit de type partiel, soit de type total. Exemples :

Redoublement partiel :

- (15) *Atchilolo* [acilolo] obtenu à partir de “Achile“
Totorino obtenu du nom bété “Tayoro“ } Ce sont des cas irréguliers

Redoublement total :

- (16) *Jojo*, nom propre redoublé à partir de “Joel“
Roro, nom propre redoublé à partir de “Roméo“
Mimi, nom propre redoublé à partir de “Mireille“

Hormis ces transformations par les procédés néologiques classiques, il existe en nouchi des cas de déformation d'anthroponymes.

3.1.5. *Anthroponymes déformés ou restructurés*

La recréation des noms propres en nouchi est aussi le fait de déformations multiformes. Les noms propres issus de cette transformation s'éloignent souvent de ceux auxquels ils découlent. Cela donne ainsi l'impression d'avoir des noms existant comme tels.

Concernant les anthroponymes français, on note, les cas d'espèces suivants :

- (17) *Daize* de "Désiré"
Jacquilolo ou Djaquilolo de "Jacques"
Haïpo de "Hippolyte"
Ïvesse de "Yves"
Naton de "Natalie"
Obino de "Obin"
Parfirou de "Parfait"
Polace de "Paul"
Rodja de "Roger"
Tonio de "Antoine"
Vétcho de "Hervé"

Il est bien observé ici une déformation formelle des noms propres d'origine, ce qui rend difficile leur reconnaissance dans la nouvelle forme obtenue en nouchi.

Avec les anthroponymes d'origine africaine et particulièrement ivoirienne, on a les cas de déformation suivants :

- (18) *Chacoul* du nom propre "Ichaca" (ou Issiaca)
Daoudi de "Daouda"
Yayouss [jajus] de "Yaya/[jaja]"
N'gorbill de "N'Goran"
Kouéss [kwes] de "Kouassi" [kwasi]
Tanobi de "Tanoh"
Kaipeur (ou Kahipeur) de "Kipré"

Les noms *Chacoul* et *Yayouss* sont des modifications de patronymes issus du groupe mandé ; *N'gorbill*, *Kouéss* et *Tanobi* sont des modifications de patronymes provenant du groupe Kwa (baoulé, agni, etc.) ; quant à *Kaipeur*, il renvoie à un patronyme propre au groupe kru, comme on l'a déjà dit.

Au niveau des anthroponymes de source anglaise, l'on enregistre des modifications telles que :

(19) *Bill* [bil] issu du nom propre “Billy“ ['bɪli]

Djonesse [ʃɔnes] de “John“ [dʒɒn]

Dans ce processus de déformation, il se dégagent également une tendance de récréation particulière voir fantaisiste de phonèmes. En effet, le son [i] (simple) est transformé en [aj] / (aï) ou *i tréma* dans la réalisation de plusieurs noms propres. Exemples :

(20) *Alino* [alajno] issu de “Alain“

Daïdeur de “Didier“

Hïpo de “Hippolyte“

Ïvesse de “Yves/Ives“

Olaïveur de “Olivier“

Kaïpeur de “Kipré“

Cette transformation morphophonologique trouve son explication en réalité dans le système phonique anglais dans lequel le phonème [i] est réalisé [aj] comme dans live [laɪv] ; five [faɪv] ; wife [waɪf], etc. C'est donc la transposition du son [aj] en lieu et place de [i] qui conduit à cette forme de récréation des noms propres ci-dessus énumérés.

3.2. Les toponymes en nouchi

Les toponymes ou noms propres de localités remplissent des fonctions nominales. En nouchi, plusieurs de ces toponymes sont soit tronqués, soit déformés (pour les signifiants déjà existants), soit issus d'inventions ou d'analogie.

3.2.1. Quelques toponymes nouchi désignant des localités ivoiriennes

Eu égard au corpus, on peut avoir, à partir des noms propres originels, les désignations ci-après :

(21)

- *Adjamtala* : appellation d'Adjamé en nouchi d'une commune de la ville d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire.

- *Djal* ou *Babi* : termes désignatifs d'Abidjan en nouchi.

- *Koum* ou *koum-city* : désignent Koumassi, commune d'Abidjan.

- *Marcosse* : déformation de *Marcory*, commune d'Abidjan

- *Pléte* [plet] : appellation de *Plateau*, commune d'Abidjan et centre des affaires.

- *Treichtown* : appellation nouchi de “Treichville“, une commune

d'Abidjan. *Treichtown* comprend deux mots : “treich“ (radical) et “town“ signifiant “ville“ en anglais. Cette forme anglaise (town) se substitue donc ici à son équivalent français (ville) dans le mot de départ. C'est une création hybride.

- *Yop, Yop-City, Pôyi* [pɔj] : Ces dénominations sont les diminutifs de “Yopougou“, commune de la ville d'Abidjan.

3.2.2. Quelques toponymes nouchi désignant des territoires occidentaux

Les transformations des toponymes nouchi concernent également les dénominations de territoires occidentaux. Il faut distinguer ici les formes créées à partir de noms existants et les formes créées par analogie :

- **Formes créées par imitation phonique ou déformation de termes empruntés**

Pour ce cas d'espèce, l'on note des termes tels que :

(22)

- *Yôrô* [jɔrɔ] : réfère à l'Europe en nouchi.
- *Londonne* [lɔ̃dnɔn] : Londres, Angleterre
- *Stéte* : nom anglais référant à *state* [steɪt], troncation de “United States” (Etats Unis d'Amérique). Ex. : Il est monté au Stéte (State) « Il est parti aux Etats Unis (en Amérique) ».

Ces toponymes nouchi d'origine européenne sont obtenus par imitation des réalisations anglaises des mots concernés. Ainsi, *Yôrô* [jɔrɔ] est la forme nouchi obtenue à partir de la prononciation anglaise du mot : [jʊərəp] « Europe ». *Londonne* [lɔ̃dnɔn] est l'appellation anglaise (London) préférée par les nouchi pour désigner Londres, capitale nationale du Royaume-Uni. De même, *Stéte* [stet] est une prononciation nouchi se rapportant à *State* [steɪt], troncation de “United States” (Etats Unis d'Amérique).

À côté de ces termes, il y a le mot *Bengué* dans l'énoncé suivant : *Bengué* [bɛ̃ge] est dure « La vie en Europe est dure⁶. » Contrairement à “Londonne”, “Stéte” et “Yôrô” qui sont des déformations de toponymes européens, *Bengué* est un mot africain, mais faisant aussi référence au continent européen. *Bengué* est le diminutif de « mbengué » [mbɛ̃ge],

⁶ La vie ou la percée en Europe est dure pour les immigrés sans papiers ou qui peinent à les avoir. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre cet énoncé.

d'origine camerounaise (précisément de la langue de Douala) qui désigne lui-même l'Occident ou le monde européen en général. En nouchi, *bengué* renvoie principalement à l'Europe.

- **Formes créées par analogie**

« L'analogie est un concept aristotélicien, définissable comme une égalité de rapports. Aristote recourt à elle quand une première chose est dans un rapport à une deuxième comme une troisième l'est à une quatrième, assimilant ainsi une égalité de proportion à une identité de relation ». (G. Dal, 2008 : 1587). Il s'agit d'un rapport de ressemblance établi entre des notions, des réalités de nature distincte. Comme le souligne S. Neuwirth⁷ « Elle permet d'enrichir le vocabulaire de chaque domaine (ou d'une langue) en tentant de créer les bons objets pour qu'il y ait une correspondance parfaite ». L'analogie est aussi observable dans le fonctionnement des toponymes en nouchi. Exemple :

(23) *Derrière l'eau, au froid* qui sont des synonymes de *Yôró* (Europe) en nouchi.

Ces termes sont généralement employés en nouchi pour désigner généralement les pays occidentaux. Ex. : *Ya nouveautés, venez payez! Pris cassé! Ça vient de bengué* « Nouvel arrivage, solde, venez payez ces marchandises qui viennent de l'Europe. ».

Il est parti à *derrière l'eau* « Il est partie en Europe ».

3.2.3. Procédés néologiques servant à la création des toponymes en nouchi

Les procédés servant à la formation des toponymes en nouchi sont les suivants :

- **L'emprunt direct :**

Stéte [stet] (State) → United States, Etats Unis d'Amérique

London [lɔ̀dɔ̀n] → Londres, Angleterre

- **la troncation :**

Le corpus d'analyse laisse observer des formes apocopées :

Koum → Koumassi, élision de "assi"

Yop → Yopougou, élision "ougou"

⁷ <https://imb.univ-fcomte.fr/IMG/pdf/analogie.pdf>, p. 7.

Stéte (State) → United States, Etats Unis d'Amérique, troncation de "States"

Il est aussi possible d'avoir des formes syncopées comme avec :

Yakro → Yamoussoukro : élision de "moussou"

- **la composition:**

Treichtown [treich + Town] → Treichville

Koum-city [koum + city] → Koumassi

Yop-City [yop + city] → Yopougon

- **la dérivation :**

Adjamtala [adjam + -tata] → Adjamé

- **la déformation :**

Yôró → Europe

Babi → Abidjan

Macoss → Marcory

Pléte → Plateau

Pôyi → Yopougon

- **pure invention :**

Djal / Babi → Abidjan

- **par analogie :**

Derrière l'eau → désigne en général le monde occidental

Au froid → désigne en général le monde occidental

Discussion

Les noms propres en nouchi proviennent pour la plupart des langues sources dans lesquelles ce parler puise ses lexies. L'observation du corpus d'analyse laisse voir une distribution riche et dynamique des anthroponymes et toponymes en nouchi. Leurs morphologies montrent qu'ils sont objet de reformation/déformation qui aboutit à des créations originales. Comme on a pu le constater, ils sont soumis aux mécanismes de créations lexicales tels que la composition, la dérivation, la troncation, la réduplication et présentent des structures qu'on pourrait qualifier d'hybrides, voire complexes. Hormis quelques formes satiriques relevées dans le cadre des anthroponymes à forme composée, les transformations nominales, formelles décrites dans l'étude ont concerné le niveau phonético-morphologique. Elles n'ont eu aucune répercussion sur le

niveau sémantique alors que dans bien de langues, comme c'est le cas en français, la modification d'un signifiant induit généralement celle de son signifié et inversement. À cet effet, S. Pavel (1989 : 127), précise que :

La nouveauté d'une forme obtenue par dérivation, composition, abréviation ou emprunt externe est déclenchée par la nouveauté sémantique, quand elle ne résulte pas tout simplement de la mobilité de l'ensemble lexical ou du besoin de renommer des concepts. D'autre part, la nouveauté sémantique – génératrice de néologismes formels – concerne également les néologismes de sens, les lexies complexes, les emplois analogiques et figurés. Elle se conçoit difficilement en dehors du fonctionnement concret du langage ou du renouvellement de la pensée.

Il est possible d'avoir en nouchi, des noms propres à signification mais avec un fonctionnement bien différent de celui défini par Pavel (*idem*). Ainsi, en dehors des formes complexes, il existe en nouchi des formes dites simples résultant aussi d'emprunt mais relevant plutôt de dérivation impropre. De ce cas de figure, l'on peut citer des noms propres tels que : *Albert* ; *Gaoussou* ; *Agni* ; *Gorba* ; *Moro*. Ces anthroponymes usités en nouchi sont des emprunts directs qui n'ont subi aucune modification formelle. Pourtant, dans leurs emplois ils se trouvent être dotés de signification. Pour A. Lehmann et Berthet (2000), les noms propres sont extérieurs au système de la langue. « En principe, ils ne sont pas des mots de la langue, parce qu'ils n'ont pas de sens. Ils ont un référent qui est unique : Paris, la Loire, Arsène, Zola » (*Idem* : 5). Cependant, un nom propre peut intégrer le lexique de la langue et remplir, par exemple, la fonction de nom commun ou d'adjectif pour y recouvrir une signification donnée. Ce processus est bien observable en nouchi. Revenons sur les noms propres *Albert* ; *Gaoussou* ; *Agni* ; *Gorba* ; *Moro*. Si ces noms propres simples sont justes des appellations dans les langues d'où ils sont tirés, il faut noter que ces derniers relèvent d'emplois contextualisés en nouchi. À titre illustratif, il convient d'observer respectivement les occurrences :

- (24) C'est un *albert* « C'est une personne sans aucun style. »
- (25) *Gaoussou*-là « Personne sans style, Espèce d'idiot. »
- (26) C'est un *agni* « C'est un avare »
- (27) *La gorba* « La cigarette. »
- (28) Même *moro* kôkô moyen tombé « Même une pièce de 5 F CFA le gueux peut demander. »

L'examen de ces énoncés montre que les anthroponymes susmentionnés y remplissent bien des fonctions syntaxiques de sorte qu'ils sont pourvus signification. Leur contenu sémantique doit respectivement se comprendre comme suit :

Albert (24) : *albert* est considéré comme un vieux nom, donc dépassé, désuet. En nouchi, *albert* est employé pour désigner quelqu'un qui n'est pas d'actualité, qui est démodé du point de vue de la tendance. Ce nom sert à attribuer une qualité dépréciative, péjorative.

Gaoussou (25) : nom d'origine mandé, *gaoussou* évoque une connotation péjorative en nouchi. Cette connotation provient de l'analogie faite entre ce nom et le mot nouchi *gaou* « personne niaise » qu'on retrouve à l'initial de *gaoussou* et qui peut sembler être la troncation de ce anthroponyme. *Gaoussou* prendra le même sens que "gaou" qui réfère à quelqu'un qui n'est pas d'actualité, qui est démodé. *Gaoussou* est synonyme d'*albert*

L'agni (26) est un nom propre référant à un peuple de l'est de la Côte d'Ivoire, issu du groupe linguistique kwa et dont la langue renvoie à la même dénomination. En nouchi, *agni* fonctionne comme nom et adjectif et sert à qualifier quelqu'un d'avare. Cette connotation s'appuie sur un cliché populaire qui prétend que les Agni sont des gens avares.

La gorba (27) : désignant la cigarette en nouchi, *gorba* est le diminutif de Gorbatchev, nom de l'ancien Président Soviétique et Russe Mikhaïl Sergueïevitch Gorbatchev (1985-1991). S'agissant de cette analogie, N. J. Kouadio (1990 : 375) souligne ceci : « Gorbatchev représente le type même du chef, celui qui commande ; d'autre part, la cigarette est perçue (en nouchi) comme un attribut du chef, d'où ce glissement de sens » : *gorba* signifiant « cigarette » en nouchi.

Moro (28) fait allusion à la pièce de 5 F CFA en nouchi. Cette appellation a été inspirée du nom de l'artiste chanteur camerounais Emoro qui était nait, du moins, de toute petite de taille. Et comme la pièce de 5 F est la plus petite pièce de monnaie en circulation dans l'UEMOA⁸, on a attribué en nouchi le terme de *moro* (avec élision du [e] initial) à cette pièce de monnaie.

Ces exemples indiquent avec éloquence que les noms propres peuvent intégrer le lexique de la langue par un processus de substantivation et d'adjectivation pour renvoyer, suivant des contextes bien définis, à des significations données. Le sémantisme du nom propre

⁸ Union Economique et Monétaire Ouest Africaine.

en nouchi est de ce fait un aspect tout aussi important qu'il importe de voir pour compléter l'analyse descriptive de cette classe grammaticale dans cette variété hybride de français.

Conclusion

Les noms propres en nouchi offrent une caractérisation remarquable et spécifique. Issus généralement des langues d'emprunt et marqués d'hybridité, ces noms peuvent être soumis aux procédés formels de créations lexicales et se constituer en plusieurs classes. La présente étude a justement permis d'en distinguer les anthroponymes des toponymes. Concernant les anthroponymes, il a été relevé les formes créées par composition, par dérivation (à l'aide surtout des suffixes *-i*; *-eur*; *-o*), par troncation mais également par reduplication. Hormis les transformations occasionnées par les procédés néologiques, l'on a identifié les noms propres dits déformés qui regroupent des noms propres originels ayant subi une déformation au gré des locuteurs du nouchi : *Daiže* de "Désiré", *Naton* de Natalie, *Ivesse* de "Yves", etc. L'observation des toponymes a donné de noter que ces derniers sont également soumis aux mêmes procédés néologiques. En dehors de ces mécanismes formels, l'on a relevé des phénomènes langagiers tels que l'analogie (*Derrière l'eau* → *outré-mer*) et l'invention, la fabrication de mots (*Djal/ Babi* → *Abidjan*). Les transformations des noms propres observées dans cette analyse ne sont restées circonscrites qu'au niveau formel, toutefois, il n'est pas rare de trouver dans le corpus nouchi, de nombreuses formes pourvues de signification et apparaître comme nom commun, adjectif, etc. tel qu'on peut le constater dans les langues africaines tout comme en français. Ceci dit, l'étude du nom propre en nouchi ne se limite donc pas à la néologie formelle. Elle s'ouvre aussi au niveau sémantique, aspect qu'il faudra creuser pour mieux cerner cette catégorie nominale. La vitalité d'une langue se perçoit généralement par le dynamisme de son lexique. Domaine complexe de par ses éléments constitutifs, le lexique porte les marques des mutations sociales (réalités intellectuelles, politiques, socio-culturelles, etc.) qui, en le dépouillant de constituants perçus comme obsolètes, les remplacent par de nouvelles entrées lexicales grâce aux procédés néologiques dont dispose justement la langue pour son renouvellement et son adaptation à l'évolution de la société. C'est visiblement cette réalité que nous avons pu observer à

travers la linguistique de corpus qui a permis de mettre en lumière le fonctionnement du nom propre en nouchi.

Références bibliographiques

Dal Georgette (2008), « Analogie et lexique construit : un retour ? », *Durand J. Habert B., Laks B.*

(éds.) : *Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF'08)*, Paris, Institut de Linguistique Française, pp. 1587-1599, ISBN 978-2-7598-0358-3, DOI 10.1051/cmlf08304

Fédération Suisse (2014), *Guide de néologie terminologique*, Berne, Chancellerie Fédérale, Section de terminologie, Section de soutien à la communication, CH-3003 Berne, 33 p.,
file:///C:/Users/LATITUDE/Downloads/guide_de_neologieterminologie.pdf

Kouacou N'Goran Jacques (2015), *Le nouchi en Côte d'Ivoire : description d'une variété de français en pleine évolution*, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 522 p.

Kouadio N'Guessan Jérémie (1990), « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? », *Gouaini/Thiam (éds.), Des langues et des villes*, pp. 373-383.

Lehmann Alise et Martin-Berthet, Françoise (2000), *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, Editions Nathan/Her, 201 p.

Pavel Silvia (1989), « Néologie : transfert, adaptation, innovation », *Traduction, terminologie, rédaction*, vol 2, n°1, 1^{er} semestre, pp. 125-137, <https://doi.org/10.7202/037038ar>

Sablayrolles Jean-François (2006), « La néologie aujourd'hui », *A la recherche du mot : de la langue française au discours*, Sous la Direction de Claude Gruaz, Lambert Lucas, Limoges, pp. 141-157, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>

Toppé Gilbert (2017), « Le nouchi dans les médias en Côte d'Ivoire », *Langues et usages n°1*, Université Alassane Ouattara, Bouaké, pp. 136-149.

Youant Yves Marcel, Kouacou N'goran Jacques, Dodo Jean-Claude (2018), « De la rue à Internet : le nouchi, entre vitalité, dynamisme et conquête d'espaces », *Les réseaux sociaux en ligne Problématiques des nouvelles transparences, Questions contemporaines*, Paris, L'Harmattan /Série « Questions de communication », pp. 182-198.

Webographie

Neuwirth Stefan, « L'analogie », <https://lmb.univfcomte.fr/IMG/pdf/analogie.pdf>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Sergent_Deutogo